

Devant le pont de Waterloo

Chantal English

Numéro 60, hiver 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5822ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

English, C. (2002). Devant le pont de Waterloo. *Brèves littéraires*, (60), 32–33.

CHANTAL ENGLISH

Devant le pont de Waterloo

*Dans la peinture, il s'établit
comme un pont mystérieux
entre l'âme des personnages
et celle du spectateur.
Eugène Delacroix*

Je ne sais toujours pas si tu viendras ce soir. Fixée à mon écran, je cherche le mot la phrase qui saurait s'accrocher au texte, m'accrocher. Au loin, l'image du pont Jacques-Cartier ; contours diaphanes. Je m'étirole. J'écris et les avions volent bas.

Je t'imagine à l'aéroport de Heathrow, les sièges inconfortables, ta serviette, ton portable, ton corps en sueur, ma fatigue. Les rues de Londres, nos peaux, humides. Es-tu passé comme promis sur le pont de Waterloo ? As-tu lancé pour moi un nymphéa à l'endroit où cette fille s'était jetée ? Nous étions restés la nuit sur le pont, jusqu'à ce que le soleil s'élève derrière le voile de brouillard.

Ici, la nuit s'annonce. Brumeuse. L'alcool monte, je descends un peu plus dans ma solitude adipeuse. Et si. Si ton avion restait pris sur un nuage, s'il n'atterrissait plus. S'il se fracassait contre les murs du continent. Je panique entre deux gorgées. Tu ne téléphones jamais pour dire tout va bien. J'avale.

Le pont de Monet me regarde. Une escapade au Musée des Beaux-Arts d'Ottawa où nous avons acheté cette affiche. J'étais revenue, seule, l'affiche roulée sous le bras, tu devais partir pour Toronto puis Genève, je crois. Je n'aime pas voyager. Je préfère le port de mon appartement, sa vue sur le fleuve. La certitude de le savoir là. Toujours prêt à me prendre.

Me jeter d'un pont comme cette fille que j'étais. Me jeter hors de nous. M'écraser comme un avion dans le fleuve Saint-Laurent. Ou la Tamise.